

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université Ibn Khaldoun Tiaret

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et des langues étrangères



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Option : littérature générale et comparée

Thème :

L'étude de la folie chez Tahar BENJELLOUN
dans « Moha le fou ,Moha le sage » , folie et sagesse

Présenté par :
LOTMANI Mokhtar
BAHI Khaled

Sous la direction de :
M^{elle} MOKHTARI Fatima

Membres du jury :

Président :	Mr.MOSTEFAOUI Ahmed	MCA	université de Tiaret
Rapporteur :	Melle.MOKHTARI Fatima	MCA	université de Tiaret
Examineur :	Melle.MIHOUB Kheira	MAA	université de Tiaret

Année universitaire 2020/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

Université Ibn Khaldoun Tiaret

Faculté des lettres et des langues

Département des lettres et des langues étrangères



Mémoire pour l'obtention du diplôme de master

Option : littérature générale et comparée

Thème :

L'étude de la folie chez Tahar BENJELLOUN
dans « Moha le fou ,Moha le sage » , folie ou sagesse ?

Présenté par :
LOTMANI Mokhtar
BAHI Khaled

Sous la direction de :
M^{elle} MOKHTARI Fatima

Membres du jury :

Président :, MCA, université de Tiaret

Rapporteur : MOKHTARI Fatima, MCA , université de Tiaret

Examineur :..... MAA ,université de Tiaret

Année universitaire 2020/2021

Remerciements

Nous tenons à glorifier Le tout puissant pour nous avoir donné la force d'accomplir ce travail.

Nous tenons ensuite à adresser nos plus vifs remerciements à notre directeur de thèse, maitre de conférence MOKHTARI Fatima, qui nous a aidée par ses conseils et ses encouragements, nous a soutenu tout au long de notre travail, a répondu a nos questions avec patience ,a suivie les nombreuses et nécessaires corrections jusqu'à l'achèvement de cet écrit

Nos remerciements s'adressent, aussi à tous nos enseignants de notre première et deuxième année Master littérature générale et comparée, université In khaldoun, Tiaret . Nous leur disons merci pour vos fructueux conseils et l'intérêt que vous nous avez témoigné tout au long de nos études pour nous avoir aider à construire notre personnalité littéraire

Nous souhaitons vivement remercier les membres du jury pour l'honneur qu'ils nous ont fait en participant à cette soutenance. Nous ne saurions finir, sans exprimer nos remerciements les plus chaleureux à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de notre modeste travail.

LOTMANI Mokhtar
BAHI Khaled

Dédicaces

Nous dédions ce travail

À tous les membres de nos familles à leurs têtes pères et mères

Et à mademoiselle MOKHTARI Fatima , éminente professeur qui nous a beaucoup soutenu dans la réalisation de ce mémoire.

Ainsi que tous les professeurs du département de langue française de l'université Ibn khaldoun de Tiaret.

**LOTMANI Mokhtar
BAHI Khaled**

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I : Présentation de l’auteur et du roman	5
1. Présentation de l’auteur « Taher BENJELLOUN»	6
2. Présentation du roman « Moha le fou, Moha le sage »	8
Chapitre II : Les outils analytiques littéraires	13
1 La Sociocritique	14
2. La narratologie :	19
3. L’analyse du discours.....	24
Chapitre III : L’étude de la folie	27
1. Les concepts de la folie et de la sagesse	28
2. Présentation de la folie et de la sagesse	30
3. La folie, un message implicite	31
Conclusion générale	41
Bibliographie	
Table des matières	
Lexique	
Résumé	

Introduction

générale

Introduction générale

« En tant qu'écrivain , je ne pouvais pas assister à un évènement historique sans réagir par le seul moyen dont je dispose ;l'écriture .Je ne suis pas historien ni politicien Je travaille avec les matériaux de l'imaginaire :les mots»¹

Je commence mon introduction par cette citation car notre corpus fait partie de la littérature maghrébine, une littérature choisie par des auteurs maghrébins pour exprimer leur misère, leur pauvreté et leurs différents sujets qui touchent leur société.

Dans les années 70 , on a assisté à l'apparition de la littérature maghrébine d'expression française, plusieurs écrivains ont choisi ce mode d'écriture pour évoquer les maux et les vices de leurs peuples et les problèmes de la société.

Le Maroc, est l'un de ces pays qui souffre de la marginalité et de la peur. Un pays qui plonge dans le silence .Plusieurs écrivains ont choisi de se révolter et de sortir de cette pénible et douloureuse situation à travers l'écriture. Le courageux Tahar BENJELLOUN a osé abordé les souffrances et les calamités de la société à qui il appartient dans ses écrits par le biais de son style littéraire critique sous des formes implicites telle que ce qu'on est entrain d'étudier dans ce mémoire

Tahar BENJELLOUN, écrivain d'expression française et poète marocain, est né le premier Décembre 1944 à Fes, au Maroc .Il a été lauréat du prix Gancourt pour son roman « la nuit sacré » en 1987 comme la plupart des jeunes écrivains de sa génération.

BENJELLOUN a fréquenté une école primaire bilingue, puis il se rend au lycée français de TANGER ,ensuite il a choisi la philosophie pour poursuivre ses études à l'université Mohamed V , RABAT au Maroc.

BENJELLOUN prend l'écriture comme ,une arme de guerre. C'est sa façon de traiter les problèmes. Pour lui , écrire est une façon de réagir contre les actes(voir citation chapeau)

« Moha le fou, Moha le sage » en est l'une de ses œuvres les plus remarquables à traves son personnage « Moha » interprétant deux qualités au sein du même personnage, folie et

¹ Mélissa Guillemette, Tahar Ben Jelloun - La révolte est un poème, 30 juillet 2011, <http://www.ledevoir.com/culture/livres/328398/tahar-ben-jelloun-la-revolte-est-un-poeme#>

sagesse, présentant la voie de la révolte contre l'inégalité, et la politique de dictature et tout ce qui empêche de s'exprimer librement avec un choix d'un personnage tiré de la mémoire du peuple marocain se basant sur la dénonciation des agissements inhumains et non souhaitables .

Dans ses œuvres, BENJELLOUN reflète sa société telle qu'elle est, avec ses joies , ses tristesses, ses malheurs, ses problèmes, ses vices ainsi que tout ce qui beau et mauvais. Il montre aux lecteurs la richesse matérielle et morale de son pays, ses traditions, ses coutumes et surtout la révolte. Moha est le fou, selon l'auteur , mais dans la réalité , c'est un sage se cachant derrière le concept « folie ».

Et du moment qu'il y a ces deux concepts dans son œuvre, nous avons voulu savoir, si l'écrivain a abordé aussi leur qualité dans son livre.

Une telle question nous a mené à faire une recherche dans ce sens. Etant donné que la spécialité d'origine de l'un d'entre nous était « la santé et la population et la réforme hospitalière » où celui qui sombre dans la folie fait partie de nos questionnements quotidiens, nous avons voulu marier le domaine sanitaire avec le domaine littéraire pour faire ressortir la présence sociale malade, et la symbolique des dires du personnage; car ce domaine est devenu un souci mondial

Nous avons été attiré, aussi par celui qui a connu une grande célébrité maghrébine et même mondiale, à travers *l'enfant de sable, la nuit sacrée, le racisme expliqué à ma fille* qui représente le marocain qui lutte et se bat contre la pauvreté et la misère, nous avons fait notre lecture sur l'ouvrage intitulé *Moha le fou, Moha le sage* pour étudier la folie de ce personnage, au sein de la société marocaine pendant la période post-coloniale et qui a joué un rôle fondamental dans notre choix.

Notre étude consiste à interpréter la vie de ce fou avec son entourage. Notre étude ciblera tous les actants citoyens autochtones, la ville et tout ce que s'y trouve pour éclaircir notre analyse.

On va déterminer, au début , la distance entre le citoyen marocain et sa culture à travers l'approche sociocritique. Aussi nous traitons l'écriture de BENJELLOUN et tentons de prouver que quoique ce soit une écriture ethnographique, elle reflète aussi une société et tout un peuple avec ses habitudes .

Cette approche va répondre aux questions suivantes - sous quel style littéraire sera t-il présenté? Pourquoi l'auteur a choisi de parler de la sagesse à travers un personnage fou? Comment la folie et la sagesse peuvent-elles être réunies dans un même personnage ?

Nous supposons que Tahar BENJELLOUN a traité l'histoire de *Moha le fou, Moha le sage* avec un style de narration et son choix des concepts folie et sagesse .La finesse avec laquelle l'auteur a réuni la folie et la sagesse dans le même personnage

Afin de vérifier ces hypothèses, nous avons opté pour une méthode analytique pour étudier et bien approcher, analyser et découvrir ce qui est caché derrière les expressions implicites provenant de Moha.

Notre présent travail a pour objectifs de montrer, en premier lieu ce que nous enseigne la folie, et comment elle nous conduit à découvrir la vérité.

En deuxième lieu, nous montrerons les différentes images de la folie et la symbolique sociale des faits, gestes et paroles du personnage de Moha

Notre plan de recherche nous a mené à partager ce mémoire en trois chapitres dont le premier est réservé à la présentation de l'auteur, sa vie , les œuvres écrites ainsi que son œuvre « *Moha le fou, Moha le sage* »

Le second s'étalera sur une définition minutieuse sur la sociocritique et le style narratologique et le discours et l'analyse appropriée.

Au sein du troisième chapitre, nous allons aborder la thématique de notre travail de recherche : c'est l'étude de folie chez *Moha le fou, Moha le sage* . Donc, nous allons parler de la rencontre de ces deux qualités, leur présence, leur symboles dans la société .

implicite

Chapitre I

**Présentation
de l'auteur
et du roman**

Introduction

Dans ce chapitre, nous allons, d'abord, faire la présentation de Tahar BENJELLOUN, pour mettre la lumière sur sa vie. Ensuite nous citerons ses œuvres avec un aperçu sur leurs contenus. Enfin, nous passerons à la présentation du roman « Moha le fou, Moha le sage » qui constitue notre corpus d'étude et ceci à travers un résumé.

1– Présentation de l'auteur « Tahar BENJELLOUN»²

1. 1) Biographie

Né à Fès, en 1944, il passe ses onze premières années dans cette ville traditionnelle et bourgeoise du nord du Maroc. Il y est scolarisé, dans la tradition d'une école coranique, puis dans une école primaire franco marocaine bilingue en français et en arabe. En 1955, les parents de l'écrivain décident de quitter la célèbre et ancienne ville de Fès, pour s'installer à Tanger. Il y passe son adolescence jusqu'à 18 ans.

L'écrivain y fait ses études secondaires, au lycée Regnault, le plus ancien lycée français du Maroc. Il y obtient le baccalauréat en 1963.

Ville très différente de Fès, Tanger est un lieu international, où passent et se rencontrent de nombreux écrivains venus de différents pays, et notamment du monde occidental, Amérique ou Europe. Ben Jelloun s'y trouve plongé dans la diversité sociale et culturelle. Par ses deux villes auxquelles il se sent appartenir, il est très tôt placé en situation interculturelle. Après Tanger, il part à Rabat, capitale du Maroc, pour y faire des études universitaires en philosophie. À cette époque, et plus précisément en mars 1965, Rabat comme d'autres grandes villes marocaines telles que Casablanca, connaît des manifestations d'étudiants et de lycéens qui sont brutalement réprimées par la police du Roi Hassan II. Il assiste à ce spectacle violent et terrible auquel il fait allusion dans son livre « L'enfant de sable » Accusé d'avoir participé aux émeutes de 1965 à Casablanca, Ben Jelloun, alors étudiant, est envoyé un an plus tard pour 18 mois dans un camp disciplinaire de l'armée marocaine. Il a depuis entretenu une relation ambivalente avec son pays natal.

² <http://www.francophonie.e.monsite.com>

Devenu enseignant de philosophie, il exerce d'abord à Tétouan en 1968 à l'âge de 24 ans, puis à Casablanca, ville plus importante et plus active intellectuellement.

C'est de cette époque que datent ses premiers écrits, surtout de la poésie.

En 1971, Tahar Ben Jelloun va à Paris, nanti d'une bourse, pour y faire des études de psychiatrie sociale, partie de la médecine qui étudie les maladies psychiques dues à l'environnement. Il décide de s'y installer, pour préparer une thèse en psychiatrie sociale qui devient plus tard l'essai *La plus haute des solitudes* (1977), traitant des problèmes sexuels et psychologiques des travailleurs immigrés en France.

À son aise dans le Paris post-68, il commence à piger régulièrement pour la rubrique 'Livres' du quotidien *Le Monde* et publie son premier roman, «*Harrouda* » en 1973.

« Je ne suis pas un auteur arabe puisque j'écris en français. C'est une joie pour moi de m'exprimer dans une langue étrangère que je maîtrise, même si mon imaginaire reste empreint de civilisation orientale. »

Tout en continuant d'écrire des poésies, il commence à collaborer au journal *Le Monde*, qui est une tribune de sensibilisation aux problèmes du Maghreb et du monde arabe, en général.

1.2. Ses œuvres ³

Après *Harrouda*, *La réclusion solitaire* (1975) est son deuxième récit publié chez Denoël, les récits et romans suivants étant tous publiés par les éditions Seuil, jusqu'en 2005 : *Moha le fou Moha le sage* (1978), *La Prière de l'Absent* (1981), *L'Enfant de sable* (1985), *La Nuit sacrée* (1987), *Jour de silence à Tanger* (1990), *Les Yeux baissées* (1991), *L'Homme rompu* (1994), *Les Raisins de la galère* (1996), *La Nuit de l'erreur* (1997), *L'Auberge des pauvres* (1999), *Le Dernier ami* (2004). Ses derniers romans sont publiés chez Gallimard : *Partir* (2005), *Sur ma mère* (2008), *Au pays* (2009). Titres qui le montrent partagé entre les souvenirs de sa vie marocaine et les réalités de sa vie en France. Donc il faudrait dire que c'est un écrivain marocain qui maîtrise parfaitement une double culture occidentale et arabe. Le sort de la femme marocaine continue à le préoccuper on le voit comme un sujet récurrent dans ses œuvres. Il garde au cœur le sort de ses compatriotes et de son pays natal : la corruption, la qualité des relations humaines, l'amitié, le racisme,

³ Op.CIT

le terrorisme sont autant d'autres thématiques qui apparaissent dans ses livres. Ses sujets démontrent sa double appartenance au Maroc et à la France. Très proche de son origine marocaine, même s'il vit en France, il est conscient d'appartenir au vaste ensemble des écrivains francophones, qui écrivent en français mais sont imprégnés d'une autre civilisation que la française. À la différence d'autres écrivains maghrébins, il ne vit pas cette dualité comme un déchirement, bien au contraire, il assume totalement son rôle de passeur entre la civilisation arabe, surtout maghrébine et la civilisation dite

occidentale ou européenne. Une collaboration fructueuse de l'écrivain se poursuit avec le journal *Le Monde*, mais aussi avec des journaux de l'étranger, d'Italie, Espagne ou Suède, représentant une occasion d'exprimer ses opinions sur le monde arabe et musulman, l'immigration et sur divers sujets d'actualité. Il y démontre ses préoccupations politiques à l'échelon mondial, à partir des avatars subis par le monde arabe et les avanies infligées. Il est un combattant défenseur des droits de l'homme. *chez vous...* »

2- le roman « Moha le fou, Moha le sage » et ses personnages

Nous allons, maintenant vous donner un bref aperçu sur le roman « Moha le fou, Moha le sage » puis passer à ses personnages en fin de compte

2.1 . Le roman

« *Moha le fou, Moha le sage* » est un roman au titre révélateur. Construit dans une antonymie et dans une dualité à caractère provocateur, il relate les tribulations d'un personnage qui, dans sa vie au sein d'une société marocaine étoffée, représente une sorte d'ouverture et de soulagement. C'est un personnage qui dénonce les souffrances et les maux que vit sa société. Sa relation au monde et à sa société est une relation qui l'éloigne et qui le coupe de toute vie sociale et ce à cause de ses comportements et de ses vêtements. Mais c'est une relation construite sur une pensée qui critique et qui commente. Il parle et extériorise ce que les autres ne peuvent pas dire.

« *Moha le fou, Moha le sage* » est la mémoire du peuple marocain à travers son auteur C'est la voix de la révolte contre l'argent sale, la religion, le sort réservé aux femmes et aux jeunes, la corruption, l'inégalité écrits sous forme de comptes philosophiques . C'est un roman qui nous donne une image ,ou un tableau descriptif de la société marocaine .Le style de BENJELLOUN fait appel à la folie à travers le personnage principal et monologue « Moha » sous forme d'une littérature textuelle.

2.2 Les personnages

Les personnages de ce roman sont :

Moha :

Moha est le personnage principal du roman, c'est le narrateur des événements marquants qui précèdent sa mort, ce personnage tantôt fou tantôt sage qui ose dire ce que tout le monde préfère voire taire, qui ose dire tout ce qu'il veut sans avoir peur de personne, ce personnage qui nous fait penser à un autre personnage mythique du folklore traditionnel qui est très célèbre dans le monde arabo-musulman : c'est celui qu'on nomme Goha ou Mullah Naserdine , ce dernier peut être grave, sérieux ou absurde, c'est un personnage moitié fou moitié sage, qui s'implique dans un large spectre de situation, traite des questions, comme l'injustice sociale, la paresse, l'étroitesse d'esprit, l'ignorance entre autres, cependant ce qui les sépare, c'est que si Goha parvient a faire rire ou sourire, Moha lui réussit surtout à éveiller des sentiments de révolte, de honte et de colère chez ceux qui l'entendent . Moha est celui qui dénonce les maux de la société marocaine, qui aime la

liberté et qui déteste l'argent, pour lui c'est l'argent qui tue la vérité : « vous venez pour gagner de l'argent, moi je viens pour le perdre, l'argent me donne des migraines, l'argent n'est rien, un morceau de papier sans importance ». Sa voix est celle des exclus comme lui, qui dorment sur les plages et sous les arbres, Moha, est celui qui aime les enfants et qui déteste les adultes : « on l'appelle Moha, Moha la confusion, la sagesse, et la dérision, suivie par les enfants, Moha est l'enfant qui n'est pas mort, il n'aime pas les adultes ».

Moha la personne qui réclame la liberté, dans un univers enfermé, a fini arrêté, torturé et enterré, mais sa voix ne peut cesser d'exister.

Le patriarce :

Le mot de patriarce désigne un homme d'un grand âge, qui est très respectable, entouré d'une nombreuse descendance, mais le patriarce de ce roman est exactement le contraire de ce que signifie ce mot, cet homme a un pouvoir et une fortune immenses, ce personnage hypocrite, qui fait son premier pèlerinage à la Mecque et qui pratique ses prières régulièrement devant tout le monde, , mais derrière eux , il fait des pratiques honteuses, spécialement avec la petite domestique Dada : l'esclave noire, qu'il a acheté du Soudan, il l'utilisait comme un objet sexuel :

Il la prenait comme une bête, sans jamais lui dire un mot, elle se laissait faire sans la moindre illusion d'avoir une caresse ou d'entendre des mots tendres de la part de cet homme, d'ailleurs qui oserait lui demander un peu de tendresse ? Ni ses femmes, ni ses enfants, il était viril, mais civilisé, il venait comme un taureau furieux et prenait la femme en silence.

Dada :

C'est l'esclave noire que le patriarce a achetée au début du siècle au Soudan, Dada se n'est pas son vrai nom : « on appelle Dada toute négresse ramenée d'un pays d'Afrique par un patriarce ».36 De son vrai prénom Fatem-Zohra, elle était le sac de plaisir de patriarce, il la déplaçait comme il veut, elle n'avait aucun droit à la parole, elle était toujours triste : « sur son visage s'étaient déposées une tristesse et une mélancolie hautes dans le ciel ». Dada est devenue la seconde épouse du patriarce.

Aïcha :

La jeune fille paysanne, qu'elle a douze ans, qui son père a louait au patriarche, elle était la petite domestique dans sa maison, cette fille n'avait jamais des habits neufs, elle ne parlait à personne : « elle eut peur, elle ne parlait pas, elle ne pouvait pas répondre, elle ne voulait pas répondre elle restait figée des heures devant sa maîtresse ». Aïcha ne parle jamais, sauf la nuit, où elle raconte sa vie devant les arbres.

Moché :

Moché est le fou des juifs, qui était toujours en conflit avec des gamins musulmans, il était l'ami de Moha, où ils se rencontrent lors d'une manifestation, où les soldats français tirent sur les musulmans et les juifs, c'est là où ils forment un groupe de démente infernale.

Le psychiatre :

Un personnage secondaire dans le roman, le jeune médecin, est celui qui se préoccupe de Moha, quand il lui a ramené à l'hôpital : « le psychiatre écrit, en bas du dossier, le diagnostic suivant : « poursuit sa bouffée délirante ; agressif ; trouble évident de la personnalité ; perte d'identité ; continuer l'électrochoc et le droleptanlargactil-haldol ; injection matin et soir ; à surveiller de près ». Selon ce psychiatre, Moha est l'un des fous dangereux qu'il faut garder à l'asile, dans le but de protéger les citoyens. Tahar Ben Jelloun incarne son univers intellectuel lors de l'intervention de ce personnage, parce qu'il est psychiatre de formation, il dénonce l'illusion, l'aveuglement, ou encore pire la naïveté de certains psychologues.

Le roman qui s'intitule Moha le fou Moha le sage, roman de cent quatre-vingt-cinq pages, aux éditions de Seuil, qui a eu le prix Bibliothécaires, prix Radio Monte-Carlo en 1979, ce roman qui dès la lecture de son titre, nous suscitons l'intrigue

Conclusion

Quel est donc cet homme dont le portrait figé comme une médaille est pour ses admirateurs symbole de douceur, de bonté et de talent et pour ses détracteurs toute une autre chose mais à la vérité il personnifie la sensibilité et la tendresse.

La folie dans *Moha le fou* Moha le sage de Tahar Ben Jelloun, est considérée comme la méthode conductrice tout au long du récit, la réalité dans ce roman est abordée indifféremment ; tantôt par la folie, tantôt par la sagesse. En fait il n'est pas question d'opposer les deux figures, il ne s'agit d'aucune contradiction, car Ben Jelloun à travers son texte veut nous montrer que derrière le voile de la folie, n'existe que le masque de la sagesse. Ce roman est un nœud de relations à déchiffrer et ensemble des significations à trouver, mais aussi beaucoup d'ambiguïtés à envisager. C'est pour cela, nous tenterons de décoder ce texte et de chercher la signification de son discours, à travers une recherche approfondie sur l'approche de la folie. Cette recherche se porte sur l'étude de la folie, dans une approche sociocritique, ou nous allons faire une étude littéraire sur la folie

CHAPITRE II

Les outils analytiques littéraires

1- La sociocritique

La sociocritique n'est ni une discipline ni une théorie. La sociocritique est la méthode d'analyse des textes littéraires qui s'attarde sur l'univers social qui s'y présente. Elle nous permet de mettre en relief, l'adéquation entre les effets littéraires et le contexte social. Aussi, elle fait de la socialité des textes son centre d'intérêt. Par son objet, ses hypothèses heuristiques et sa problématique générale, la sociocritique se distingue radicalement aussi bien de la sociologie empirique que de la sociologie de la littérature. Elle ne s'occupe ni de la mise en marché du texte ou du livre, ni des conditions du processus de création, ni de la biographie de l'auteur, ni de la réception des œuvres littéraires. Elle ne tient pas ces dernières pour un document historique ou sociologique immédiatement lisible comme un exemple ou comme une preuve. Elle n'isole et ne prélève pas des contenus. Sa logique épistémologique n'est pas une logique de la preuve, mais une logique de la découverte appliquée aux procès de sens engagés par les textes.

La sociocritique s'interroge sur le « pourquoi » du texte. Aussi son intervention est importante pour comprendre l'œuvre et dépasser le stade du simple commentaire esthétique et de la beauté formelle du texte. Avec la sociocritique, tous les contours du texte sont cernés. Or l'œuvre est reliée à son contexte. Et ce contexte, c'est d'une part le milieu géographique ou social, et d'autre part le moment, c'est-à-dire l'historique et les conditions d'écriture du texte.

1.1. L'historique de la sociocritique

Historiquement, cette approche sociale de la littérature a été marquée pour la première fois dans l'Émile de J.-J. Rousseau puis d'une manière plus importante, dans l'ouvrage de la littérature considérée dans ses rapports avec les institutions sociales (1800) de Mme de Staël. Quelques années plus tard viendra Auguste Comte et son approche historique des arts que l'on retrouvera aussi dans un ouvrage majeur de Taine nommé Philosophie de l'art (1865) où il tente d'expliquer une œuvre par rapport au milieu social de son producteur. On verra aussi les écrits de Gustave Lanson qui approchent le texte en mettant l'accent sur la lecture elle-même. Ces approches fondamentales de la sociocritique montrent cependant une faiblesse méthodologique et une subjectivité inappréciable dans ce genre d'approche. L'arrivée des théories marxistes sur la société au début du XXe siècle marqua profondément l'approche sociale de la littérature. À partir d'ici se formulèrent

plusieurs approches du fait littéraire, que ce soit en lien avec les notions de lutte des classes, d'économie ou de technologie, parallèlement aux Marxistes, il s'établit vers la fin des années 1930 une autre école fondée sur la sociologie de Durkheim et menée par Jan Mukarovsky, ces deux théoriciens ont introduit une autre sociologie de la littérature qu'elle est beaucoup plus méthodique et conceptuelle qu'auparavant et qui s'applique surtout aux phénomènes de la création et de l'interprétation littéraire, vers la même période, une autre école voit le jour, qui réclame une sociologie plus observable de la littérature avec une objectivité plus grande et sans considération politique proposée, cependant Georg Lukas avec ces analyses qui permettent d'entreprendre une étude sociologique sérieuse de la forme romanesque, propose des théories qui sont bien importantes qu'elles sont ressorties du roman, ce qui nuit à la société moderne en provoquant l'essoufflement des valeurs traditionnelles. Lucien Goldman un autre théoricien qui a considéré que le capital de l'œuvre littéraire réside dans la représentation collective d'un groupe social, pour lui la sociocritique est une lecture de l'historique, du social, de l'idéologie et aussi de culturel.

Durant les années 1970, et avec Claude Duchet, la sociologie de la littérature a connu une nouvelle impulsion, le mot « Sociocritique » a été crié par lui, qui propose une lecture sociohistorique du texte, Elle s'est peu à peu constituée au cours des années pré- et post-1968 pour tenter de construire : « une poétique de la socialité, inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle »⁴.

1 . 2. la sociologie de la littérature et la sociologie littéraire

Il arrive que le mot sociocritique soit l'objet d'un usage abusif, conduisant à noyer dans le tout-venant de la sociologie de la littérature, ou à la confondre avec cette dernière, la seule chose qui importe vraiment ici ; que ces deux disciplines n'ont rien à voir, que se soit de près ou de loin, ni avec les enquêtes de la sociologie empirique, ni avec les approches d'inspirations Bourdieusienne, Claude Duchet affirme à ce stade : « la sociocritique n'est pas une sociologie de la littérature. »

La sociologie de la littérature est une discipline scientifique qui a pour objet deux types d'entrées en matière ; les discours sociaux, et ces recherches pratiques. Pierre Zima annonce «... elle s'agira de voir comment le corpus s'explique par une interaction idéologique, sémantique, stylistique, avec un ou plusieurs sociolectes ».

⁴ DUCHET Claude, *Introduction : socio-criticism, In Sub-Stance, n° 15, Madison, 1976, p. 4*

Cette approche est une partie intégrante de la sociologie tenterait d'appliquer les méthodes de la sociologie à la diffusion, aux succès et au public, à l'institution littéraire, aux groupes professionnels tels qu' écrivains, professeurs ou critiques, Ainsi, nous pouvons dire qu'elle s'intéresse à tout ce qui, dans la littérature, n'est pas texte. Les partisans de cette méthode, dite empirique, ont essayé au cours des années soixante d'établir une séparation entre les approches esthétique (dialectiques) et les arguments provenant de la sociologie de l'art. La sociologie littéraire de son côté se considérait comme une des méthodes des sciences de la littérature, et des méthodes critiques tournées vers le texte, de la phonologie à la sémantique ainsi que vers sa signification. Cette méthode dite dialectique est héritière de la pensée de Hegel et de Marx. Elle est attentive essentiellement à la façon dont sont présentés, analysés, ou révélés dans l'œuvre romanesque, les conflits d'une société ou d'une classe sociale. P. Zima précise qu'elle ne se penche pas seulement sur la qualité esthétique d'un texte littéraire pour expliquer uniquement sa fonction sociale, c'est-à-dire son influence ou son succès, mais aussi pour définir sa fonction idéologique ou critique. Il estime que les présupposés théoriques de deux perspectives d'analyse sociocritique du texte littéraire ne se recourent pas. Selon lui :

...La différence fondamentale entre les méthodes empiriques et dialectiques en sociologie de la littérature peut être expliquée par le fait que les premières s'orientent vers le postulat wébérien de l'objectivité scientifique, éliminant tout jugement de valeur esthétique ou autre, alors que les secondes développent certaines théories esthétiques et philosophiques existantes à l'aide des notions sociologiques et sémiotiques.

1.3- Littérarité et socialité :

deux concepts majeurs de la sociocritique

Deux concepts majeurs assurent le bon fonctionnement de la méthode sociocritique et en révèlent sa particularité. Le premier est défini au cœur même de la notion de sociocritique qui laisse entrevoir deux éléments importants, « socio » et « critique ». Et le second concept est mis en œuvre dans la définition de la notion de la littérature. On pourrait s'attarder sur le préfixe qui saute à l'œil, c'est-à-dire préfixe socio-, pour le mettre en relation avec la société, et déduire à partir du suffixe critique pour dire qu'on a affaire à une critique de la société. Mais en même temps, on se poserait la question de savoir, quelle

critique pour quelle société ? Cette question essentielle trouvera sa réponse à travers notre analyse :

1.3-1- La socialité

La socialité est une préoccupation de la sociocritique qui consiste à émerger les problèmes sociaux posés, le discours, le cadre spatio-temporel de la société d'une œuvre littéraire qui, de ce fait mobilisent les préoccupations sociales de la société mère – micro - société. Selon R. Escarpit : « l'œuvre est constituée des faits littéraires. Et, le fait littéraire est un fait social transformé, modifié artistiquement par l'écrivain pour dire quelque chose ».

La sociocritique a donc connu, depuis son accession dans l'univers des théories littéraires, une évolution considérable. Aujourd'hui, le point de départ de cette approche critique du fait littéraire, comme l'indique son préfixe socio- est la société. Deux types de société sont mis en œuvre : celle du monde réel, et celle du texte. La société réelle demeure au centre de ses préoccupations, mais son approche passe principalement par la société du texte. A ce titre, Pierre Barbéris affirme que : « la sociocritique vise le texte comme le lieu où se joue une certaine socialité ». La mise à jour des structures sociales à partir des structures textuelles, tel est l'enjeu majeur de la sociocritique. C'est d'ailleurs cette réalité sociale qui commande la lecture du texte. Une lecture qui prendra en compte tout ce qui se narre et s'argumente, tout discours porté dans la société et sur la société. A ce propos, Duchet se veut plus formel : « Que serait la science des textes si elle ne nous remettait pas en possession du monde, à travers le lire et la parole humaine ? Lire pour voir clair, lire pour apprendre et s'apprendre.»

La société du texte est une société avec un monde structuré semblable à la société réelle. Elle a ses lois qui lui sont propres. Elle a des valeurs, des vices et des vicissitudes. Les personnages de cette société sont tout comme les hommes du monde réel, animés par le désir de satisfaire leur bien-être. Ils essaient de se faire du bien et chacun est le seul juge des moyens nécessaires pour y parvenir, d'ailleurs c'est la lecture qu'elle est une activité importante, plus qu'un titre, qu'elle permet non seulement d'être imprégné dans la société du texte, mais elle participe à la compréhension de la société du monde réel.

Les faits sociaux ne sont pas sans conséquence sur la collectivité dans sa globalité. Ils ont forcément deux incidences : la première est positive et l'autre est négative. Pendant que les uns posent des actes en vue de l'édification de la société, les autres s'activent à écraser toute forme de valeurs morales et portent même atteinte à l'intégrité physique de leurs prochains. Dès lors, faits, bienfaits et méfaits sont les actes qui se côtoient dans le quotidien des hommes. Les faits de société du monde réel sont authentiques, véridiques, donc vérifiables. Les vestiges du passé nous en rendent compte. La presse écrite ou télévisée ne cesse de nous informer de la tournure ou du virage qu'aborde notre monde. Les faits sociaux sont animés d'événements aussi tristes que malheureux. Et ce sont ces ambiguïtés, ces contradictions qui nourrissent le discours tenu par les écrivains. Mais la nature de ce discours sonne le glas, lorsque la société ou mieux, l'histoire des hommes aborde un virage dangereux. Lorsque la liberté des hommes devient libertinage. Lorsque la violence est la première arme à laquelle ils ont recours. Lorsque le mal l'emporte sur le bien. Alors, les écrivains se donnent pour mission de réveiller les consciences endormies. Et nombreux sont ceux qui à travers leurs écrits, invitent les lecteurs à une transformation qualitative de la société. Pour ce faire, ils exploitent au mieux l'univers spatial créé par eux, et recréé par les personnages qui en sont les principaux animateurs. Pour les écrivains engagés dans cette voie, le tout n'est pas d'écrire. Ce qui importe réside dans la façon d'écrire. Et c'est à ce niveau qu'intervient un autre concept de la sociocritique, celui de la littéarité.

1.3-2. La littéarité

La littéarité est un concept fondamental de la sociocritique. Selon les textualistes, un texte qui n'est pas en état de belligérance interne n'accède pas à la littéarité. Nous pourrions, pour reprendre l'analyse des textualistes dire que la littéarité ne se dessine qu'à travers le texte qui baigne dans un état de conflit ou de tension. Nombreux sont les théoriciens qui ont tenté de travailler sur la littérature et la littéarité, mais les frontières de la littérature sont nécessairement floues et variables selon les appréciations personnelles. Effectivement, la notion de littérature se pose comme problème si nous ne revenons pas à sa source, c'est-à-dire si nous ne recourons pas au sens étymologique du terme, si nous devons retenir un point commun entre les notions de littéarité, de littéraire et de littérature, c'est bien le

radical littera, qui est extrait du latin littera et qui désigne lettre. Originellement, la littérature est l'art de tracer des lettres. Mais cet art ne se limite pas à l'écriture, d'autre part la littérarité d'un texte est ce qui lui confère son statut de texte, elle est une mise en évidence dans le texte, à travers les figures de rhétorique. La littérarité renonce à isoler l'œuvre dans sa particularité (historique ou biographique) pour montrer en quoi toutes les autres seraient en quelque sorte présentes en elle. A ce propos, Genette affirme:

La littérarité est une illusion de croire que l'œuvre littéraire a une existence indépendante. Elle apparaît dans un univers littéraire peuplé par les œuvres déjà existantes et c'est là qu'elle s'intègre. Chaque œuvre d'art entre dans les rapports complexes avec les œuvres du passé qui forment suivant les époques, les différentes hiérarchies ⁵.

La sociocritique vient donc confirmer les rapports existant entre le fait littéraire et le fait social. La littérature et la société ont subi les aléas des changements opérés par le développement de la science et l'avènement des technologies de l'information. Aujourd'hui, plus que de simples rapports, la littérature et la société se trouvent imbriquées l'une dans l'autre formant une symbiose parfaite. Autrement dit, la société ne saurait aborder un virage sans influencer sur le sens de la littérature. De même, le littéraire ne saurait s'envisager sans faire référence à la société, qu'elle soit fictive ou réelle. Pour la sociocritique, la littérature et la société sont inséparables, tout comme dans le texte, la littérarité et la socialité forment un seul corps.

2. La narratologie

La narratologie est une approche qui fait l'étude des structures narratives, de la présentation des personnages, de l'espace et du temps, des focalisations...etc. C'est une approche littéraire qui permet de faire à partir d'une analyse interne de l'œuvre littéraire, l'interprétation et la recherche du sens :

« C'est l'étude de textes narratifs (c'est-à-dire : dont la visée principale est de raconter une histoire, et dont la structure obéit aux lois du récit) que cela soit dans une optique thématique (questions des contenus narratifs) ou formelle, c'est-à-dire une analyse du mode de

⁵ GENETTE Gérard, les catégories du récit littéraire, in communication, vol n°8, Paris, p.126.

représentation de l'histoire qui implique alors une prise en compte de la spécificité du médium»⁶.

La narratologie fait l'analyse des textes narratifs sur les plans : thématique et formelle. Sur le plan thématique, la narratologie tend à mettre en évidence les constructions des divers thèmes, leurs poids au sein du texte et leurs développements. Tandis que Sur le plan formel ; cet exercice permet de clarifier la structure interne de la diégèse , de la comprendre et de pouvoir l'interpréter et l'expliquer. Elle s'intéresse à la mise en relation des divers constituants du récit. Elle se base sur la forme et les premiers travaux en narratologie ont devenu avec les formalismes russes puis avec des autres spécialistes tels que Gérard Genette.

2.1. Les modes narratifs

Pour Genette, donc,

« un récit ne peut véritablement imiter la réalité ; il se veut toujours un acte fictif de langage, aussi réaliste soit-il, provenant d'une instance narrative. « Le récit ne “ représente ” pas une histoire (réelle ou fictive), il la raconte, c'est-à-dire qu'il la signifie par le moyen du langage [...]. Il n'y a pas de place pour l'imitation dans le récit [...]. »

Ainsi, entre les deux grands modes narratifs traditionnels que sont la diégésis et la mimésis, la narratologie préconise différents degrés de diégésis, faisant en sorte que le narrateur est plus ou moins impliqué dans son récit, et que ce dernier laisse peu ou beaucoup de place à l'acte narratif. Mais, insiste-t-il, en aucun cas ce narrateur est totalement absent. »¹. La réalité n'est pas imitée pour Genette par un récit. Parce que le récit raconte une histoire seulement à travers un langage choisis.

2.2. Auteur / Narrateur

L'auteur est celui qui écrit l'histoire, c'est en fait la personne réelle, par exemple : les auteurs maghrébins tels que Tahar ben Jelloun, Kateb Yacine.....ou des autres qui ont une autre identité. Tandis que le narrateur, c'est en fait celui qui raconte l'histoire, il est créé ou inventé par l'auteur. Alors le narrateur peut être un personnage lui-même dans la mesure où il est signalé par le pronom personnel « je » ici nous parlons de l'autobiographie, ou bien

⁶ http://www.memoireonline.com/12/09/2955/m_De-ta-tradition--la-modernite-etude-du-manicheisme-discursif-dans-noces-sacrees-de-Seydou

nous le détecter à travers le pronom personnel « il/elle ». Il peut être un narrateur interne dans la mesure où il sait tout sur les personnages ou bien externe dans le sens où il décrit et raconte ce qui s'est passé seulement entre les personnages de l'histoire.

2.3. Le personnage principal

« Le terme de « personnage », apparu en France au XV^e siècle, dérive du latin, *persona* qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ». Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique. Un personnage est un « être de papier », la représentation d'une personne dans une fiction, une personne fictive dans une œuvre littéraire, picturale, cinématographique, bédésienne¹, ou théâtrale. Lorsque le nom du personnage principal devient le titre de l'œuvre, on parle alors de personnage éponyme.

Le mot héros en grec signifie « demi-dieu » ou « tout homme élevé au rang de demi-dieu ». En latin, le mot garde la signification de demi-dieu mais aussi celle d'« homme de grande valeur »⁷. L'auteur choisit une identité spéciale à ses personnages, ces derniers sont apparus à travers le fil de l'histoire qui est en fait raconté par un narrateur. Pour arriver à son but parce que ce personnage va être significatif. Cette identité ce n'est qu'un moyen, un outil pour montrer et arriver au but. Les caractérisations vont être explicites c'est-à-dire donner un portrait détaillé sur le personnage du roman pour dévoiler et s'extérioriser les idées.....etc.

« - Sur le plan moral : Le romancier s'attache à l'expression des sentiments, s'intéresse à leurs manifestations extérieures (larmes, sourires, gestes significatifs). Le caractère du personnage peut le situer en individu particulier, voire le signaler comme un héros d'exception; il peut au contraire faire de lui un simple exemplaire d'une espèce sociale

- Sur le plan social : Le personnage reflète un milieu par ses vêtements, sa profession, son langage, son. Il devient ainsi un type (« Un type [...] est un personnage qui résume en lui-même les traits caractéristiques de tous ceux qui lui ressemblent plus ou moins, il est le

⁷ <http://lesgens-du-balto.e-monsite.com/medias/files/le-personnage-deroman.definition.evolution.pdf>. consulté le: 13/06/2021

modèle du genre », dit Balzac dans sa préface d'Une ténébreuse affaire), voire un mythe (la « Carmen » de Mérimée). »

2.4 . L'étude du temps

L'étude de la chronologie des évènements est extrêmement importante dans un roman, cette étude permet d'ancrer les textes dans le réel, cependant il existe deux genres temporels : le temps du récit et le temps de la narration.

2.4.1-Le temps du récit

Temps de la fiction, il représente le moment (la date) de l'histoire racontée, c'est-à-dire, à quelle époque se passe l'action dans un récit, l'auteur peut accorder une place plus ou moins grande à un évènement, il peut consacrer un grand nombre de lignes à un évènement assez limité, Y, Reuter souligne :

. . . il est intéressant d'étudier comment le temps produit des effets de sens, le temps est-il long ou bref (. . .) structuré par des opposants (passé /présent, vieux/jeune), organisé autour d'un évènement, à valeur sociale ou privée, rempli d'évènement ou dilaté par l'attente, centrée sur une famille ou sur un individu. De ce fait, le temps a plusieurs valeurs, car l'auteur ralentit ou accélère le rythme du récit comme il veut, afin d'intervenir l'intérêt du lecteur.

2.4.2.Le temps de la narration

Le temps de la narration présente le moment où elle est racontée l'histoire,c'est-à-dire, à quel moment les événements du récit se produisent' ils. La narration prend plusieurs possibilités, dont on distingue :

- La narration ultérieure : le narrateur raconte ce que c'est passé auparavant, il fait le récit des évènements passés.
- La narration antérieure : le narrateur raconte des évènements qui ne sont pas encore produits, c'est le cas des rêves, des visions, et des prédictions.

- La narration simultanée : le narrateur fait le récit des évènements au fur et à mesure qu'ils se produisent.
- La narration intercalée : le moment de la narration se déplace, et spécialement en cas de changement du narrateur, cette narration s'insère dans les pauses de l'action. L'enchaînement chronologique des séquences narratives est très important, il peut être :
 - Un enchaînement chronologique : c'est-à-dire l'ordre de la narration et le même ordre des évènements.
 - Un enchaînement inversé : le narrateur commence par la fin de son histoire, pour reconstituer ensuite tout ce qui précédait.
 - Un enchaînement alterné : l'enchaînement alterné contient un va-et vient entre deux époques différentes.
 - Un enchaînement enchâssé : cet enchaînement contient un récit fait par un premier narrateur et interrompu par un second récit, fait par un second narrateur.

L'ordre d'un récit est le classement qu'il suit l'auteur ou le narrateur durant la réalisation de son œuvre, Gérard Genette affirme :

Etudier l'ordre temporel d'un récit, c'est confronter l'ordre de la disposition des évènements ou segments

temporels dans le discours narratif à l'ordre de succession de ces mêmes évènements ou segments temporels dans l'histoire, en tant qu'il est explicitement indiqué par le récit lui-même, ou qu'en peut l'inférer de tel ou tel indice direct⁸.

Dans le roman de *Moha le fou* *Moha le sage*, le temps ne respecte pas les codes connus, *Moha* le personnage narrateur suit un ordre non pas chronologique, mais plutôt inversé, parce qu'il commence par la fin de son histoire pour aller ensuite reconstituer ce qui précédait : « un homme a été torturé, pour résister à la souffrance (. . .) il eut recours à un stratagème : se remémorer les plus beaux souvenirs de sa courte vie ».30

⁸ GENETTE Gérard, introduction à l'analyse du roman, Paris, PUF, 1980, P.82.

Les événements racontés dans ce roman représentent le passé de Moha, ils sont associés à sa mémoire et ses souvenirs. Moha fait appel à tout ce qui se passe dans sa courte vie. Tandis que ce roman prend la forme de la narration intercalée ; avec l'intervention des personnages secondaires, tel Moché : le fou des juifs, qui prend la parole et discute avec son ami, et aussi lors des discussions de Moha avec les enfants du bidonville, l'indien et le psychiatre.

3. L'analyse et le discours

Elle « s'intéresse aux formes et aux modalités d'expression des messages médiatiques, politique, publiques, organisationnel,...etc., en rapport avec des cadres sociaux (le contexte historique, le média, le parti politique, le gouvernement, l'entreprise,...etc.) Il s'agit d'une démarche fondée sur la linguistique, mais qui insiste sur le lien entre le discours et le social, entre les mots, les figures, les arguments et ceux qui les énoncent et les interprètent »⁹.

3.1 Le discours

Est un mot désigne en fait un ensemble d'énonciation :

« C'est le lieu où s'exerce la créativité et la conceptualisation qui confèrent de nouvelles valeurs aux unités de la langue. Il définit ensuite l'énonciation comme. L'acte individuel par lequel un locuteur met en fonctionnement le système de la langues ». Alors, après cette petite présentation de ces trois approches, nous allons passer à une autre idée qu'est notre thème qui nous a conduits vers l'étude de la sociocritique, la narratologie et l'analyse du discours. C'est celle de la folie

3.2 - L'analyse du discours

Cette démarche, fondée sur le domaine linguistique et fait une liaison entre la société et le discours, alors c'est une discipline qui étudie la relation qui existe entre les mots, les phrases, les paroles et les discours qui sont présentés dans le texte, alors elle travaille à travers l'analyse de tout ce qui est linguistique. L'analyse de discours et des textes.

⁹ [www.academia.edu/4762625/Lanalyse -du-discours-2013](http://www.academia.edu/4762625/Lanalyse-du-discours-2013) avec-Simone-bonnafous

La première analyse du discours naît sur plusieurs plans et domaines tels que le plan philosophique et intellectuel, c'était en France. Cette démarche est nommée au début « formation discursive » avec Michel Pécheux mais avec des autres spécialistes de l'école française cette démarche est appelée « analyse du discours ».

« L'analyse du discours ne consiste donc à étudier comment parlent X ou Y en tant qu'individualité, mais à analyser les manifestations de l'extérieur de la langue, (...). Pour dire les choses autrement, l'analyse du discours ne se dit pas « politique » car ce serait pléonastique¹⁰ ».

D'après cet extrait, nous avons compris, que l'analyse du discours est une approche qui consiste et se base sur les manifestations de la langue extérieure. Le corpus dans cette théorie est primordial. Dans le sens où le corpus conduit et permet d'avoir une étude globale en utilisant cette approche.

¹⁰ Ibid

Conclusion

Au total, la sociocritique s'intéresse aux marques de la socialité dans la littérature, elle revendique tout, parce que, si la notion du texte désigne le cheval de bataille des critiques sémiotiques, formalistes, et structuralistes, son sens ne sera guère complet sans la notion du contexte. Autrement dit, la sociocritique entre dans l'épaisseur du texte avec une perspective sociale, en prenant compte des réalités politiques et culturelles, historiques et idéologique ; production littéraire et l'imaginaire de l'écrivain dont le style utilisé par ce dernier est la narration qui est une approche littéraire qui permet de faire à partir d'une analyse interne de l'œuvre littéraire, l'interprétation et la recherche du sens, ceci nous montre que cette approche fait l'analyse des textes narratifs sur les plans thématique (tend à mettre en évidence les constructions des divers thèmes, leurs poids au sein du texte et leurs développements) et formelle donc structure interne de la diégèse. Il faut admettre, maintenant, que les approches citées ci-dessus ne peuvent être réalisables que si on les intègre dans un domaine interprétatif et qui est l'analyse du discours, une démarche, fondée sur le domaine linguistique et qui fait une liaison entre la société et le discours.

CHAPITRE III

L'étude de la folie

Introduction

La folie dans *Moha le fou, Moha le sage* exige une étude approfondie. Donc on va la traiter dans ce chapitre pour répondre aux questionnement déjà évoqué dans l'introduction, avec des définitions académiques tout au début, de chacun des termes « folie » et « sagesse » du point de vue de leur symbolique, leur présence dans le roman. Et tout cela, à travers les citations contenu dans l'œuvre « *Moha le fou, Moha le sage* »

1. Les concepts de la folie et de la sagesse

1.1 La folie

Voilà la définition tirée de l'encyclopédie numérique universalis:

« Le terme de folie, bien antérieur à l'institution du langage scientifique de la psychiatrie moderne, n'a jamais eu vraiment cours dans celui-ci. Cette relative incompatibilité a une très grande signification. L'idée d'assimiler la folie à une maladie, de vouloir coûte que coûte qu'elle soit semblable en son principe aux autres maladies, en dépit de différences qui demeurent irréconciliables envers et contre tout, cette idée, quoique fort ancienne, n'a jamais pu s'imposer absolument. Même l'emprise décisive que la pensée scientifique exerce sur la culture occidentale n'a pu parvenir à opérer cette complète assimilation. Le concept de maladie mentale ne recouvre donc pas purement et simplement celui de folie ¹¹ »

Après avoir lu cette définition, nous comprenons que la folie est un terme qui peut être très ambigu qu'on peut l'utiliser pour des cas différents, dans des situations et dans des définitions diverses

Alors la folie est le caractère de ce qui est contraire à la raison. Elle se caractérise par le fait que c'est une transgression de la raison et un trouble mental. Cela veut-dire que la folie touche le côté mental de l'être humain, c'est un déséquilibre aux niveaux de la mentalité et de la personnalité de l'individu. Un fou est une personne qui vit dans une société, c'est-à-dire avec un groupe social bien déterminé où il y a certainement communications et échanges entre les membres de ce groupe social. Mais il se trouve que le fou, dans la réalité des faits, est absent de ces communications et de ces échanges, il est seul, la société va l'éliminer carrément parce qu'il ne pense pas comme elle. Un fou est

¹¹ <http://www.universalis.fr/encyclopedie/folie/>

connu soit par ses vêtements qui sont bizarres par rapport aux autres, soit par ses paroles et sa mentalité. Donc la solitude est un caractère majeur de quelqu'un qui est fou. Donc quelqu'un qui est fou, est enfermé, parce qu'il est incompris.

« D'autre part la folie est « perversion des sentiments naturels, des affections, inclinaisons humeurs, habitudes, dispositions morales et impulsions naturelles sans trouble ni déficit marqué de l'intellect ou des facultés de connaissance et de raisonnement¹² »

1.2 La Sagesse

Le dictionnaire Larousse définit la sagesse comme suit :

« La sagesse est un idéal supérieur de vie proposé par une doctrine morale ou philosophique. Comportement de quelqu'un qui s'y conforme. Qualité de quelqu'un qui fait preuve d'un jugement droit ; sur averti dans ses décisions »

On déduit du contenu que la sagesse est un mot qui désigne la qualification du comportement de quelqu'un; c'est aussi un concept qui représente l'idéal et la sincérité

Du point de vue philosophique:

1. Descartes : « Par la sagesse, on n'entend pas seulement la prudence dans les affaires, mais une parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir, tant par la conduite de sa vie que par la conservation de sa santé et l'invention de tous les arts.»

Aristote : « Le sage possède la connaissance de toutes les choses, dans la mesure où cela est possible »

Gide : « Je ne crois nullement que le dernier mot de la sagesse soit de s'abandonner à la nature, et de laisser libre cours aux instincts : mais je crois qu'avant de chercher à les réduire et domestiquer, il importe de les bien comprendre – car nombre des disharmonies dont nous avons à souffrir ne sont qu'apparentes et dues uniquement à des erreurs d'interprétation. »

Molière : « A force de sagesse, on peut être blâmable. »

Héraclite : « La sagesse est une seule chose. Elle consiste à connaître la pensée par laquelle toutes choses sont dirigées par toutes choses

¹² Op. cit

2.La présence de la folie et de la sagesse

Moha est considéré comme un fou parce qu'il parle tout seul, avec lui-même. Il parle de ce qui se passe, s'adressant aux éléments de la nature comme les arbres. Il pense que seule "La Nature" peut le comprendre :

- Il vit tout seul dans un arbre

« Car moha vit dans un arbre ou il a son propre réseaux d'informations sur certains beaux quartiers¹³ »

Dans la citation suivante ,où il demande une cigarette à un e personne,celle-ci ne fait pas attention à lui, ce qui indique qu'il est négligé, n'est pas vu(transparent)

« Tu as une cigarette ?¹⁴ »

Le cheikh dont il parle est l' imam du village

« Je donne l'alerte une fois par mois quand le cheikh préside la prière à la grande mosquée. On ne veut pas m'entendre.¹⁵ »

Un être sensé peut-il être le fils de la lune ? ou circuler dans le ciel ?

« Je suis fils de la lune.des fois je ne suis qu'une étoile. Je circule dans le ciel limpide et noir ¹⁶ ».

Que va-t-il faire dans l'arbre ?

« Moha prit le chemin de l'arbre. Aimer l'arbre. Aimer la source .être l'arbre et la source.¹⁷ »

- Toutes les citations citées ci-dessus n'indiquent pas seulement la folie chez Moha mais elle cache aussi, au fond d'elle une pure sagesse .
L'arbre, selon l'auteur , est un réseau d'information . Concernant la demande de la cigarette de Moha aux passants, et le fait que personne ne lui et surtout ne lui fait pas attention, cela montre qu'au contraire les gens normaux ne sont pas sages car ils n'ont répondu à sa demande. La scène du cheikh de la mosquée montre que Moha a alerté les gens du village pour les informer d'être hautain sur la richesse mais sur la pauvreté .

¹³ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op .cit , p : 93.

¹⁴ Ibid, page 23

¹⁵ Ibid, p : 24

¹⁶ Ibid, p25

¹⁷ Ibid,p26

«Je suis fils de la lune.des fois je ne suis qu'une étoile. Je circule dans le ciel limpide et noir ¹⁸».

Cette citation montre que Moha aime les astres, lune et ciel et le morale de ceci est que la lune éclaire les chemins et les étoiles orientent

3. La folie, un message implicite

Après avoir conceptualiser une authentique image sur le comportement de Moha qui se cache sous un habit purement lié à la folie, nous essayons maintenant, dans ce chapitre de déchiffrer ses paroles implicites pour présenter la clarté de l'autre image que Moha veut présenter et montrer à sa société. Donc, ici, la folie de Moha n'a qu'un aspect plein d'ambigüité dont la sagesse apparait derrière ses mots.

3.1 Moha/ La nature

Les différentes composantes de la « nature » donne à Moha l'idée d'employer diverses noms liés à celle-ci et chacun d'eux représente un symbole bien inclus dans les énoncés proclamés par le personnage principal que nous sommes entrain d'étudier pour démontrer à quel point Moha donne l'importance à la nature et montre la valeur et l'emblème des noms de cette dernière qu'on va citer ci-après :

« Car moha vit dans un arbre ou il a son propre réseaux d'informations sur certains beaux quartiers ¹⁹».

La citation ci-dessus détermine la pensée de Moha du fait que c'est leur propre monde qui le protège, c'est l'arbre, un endroit où se trouve la justice, la joie ; le calme .Il se sent à l'aise auprès d'elle. A l'inverse de l'autre monde qui est la société, ne veut pas, malheureusement, être comme l'arbre par ses fruits et sa beauté qu'elle donne à la nature. Cependant, l'arbre est seul comme Moha le solitaire, les gens consomment leur fruit puis ils le coupent dans un moment.

« Je suis fils de la lune.des fois je ne suis qu'une étoile. Je circule dans le ciel limpide et noir ²⁰»

¹⁸ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op .cit , p : 26

¹⁹ Ibid, p 93.

Cette citation nous montre à quelle limite la folie fait de Moha une étoile, fils de la lune. Cette métaphore nous a conduit à une signification dite d'assurance, de protection et orientation. la lune les éclaire dans le noir. l'étoile accompagne les marins dans les nuits et les oriente

3.2. Moha / matérialisme

« Tu sais, il a encore acheté des immeubles, des maisons, des banques. il achète tout. Mais la mer, ça lui échappe, du moins tant que je là. il est avare et sent mauvais.²¹ »

l'argent ne fait pas le bonheur ? c'est ce que Moha essaye d'expliquer aux autres et à sa société et qu'on ne peut pas tout acheter avec l'argent.

3.3.-Moha/ la vérité

« La réflexion sur la vérité a suscité bien des spéculations philosophiques. D'abord sur sa nature. deux positions, l'une réalistes, l'autre idéaliste, s'opposent sur ce problème : d'un côté la vérité se définit par l'adéquation de l'esprit à la chose, avec souvent l'entendement divin comme intermédiaire entre l'entendement humain et les choses mêmes de l'autre, la vérité se définit soit par²² »

La vérité est un point qui rassemble l'accord de l'esprit et de la pensée de l'être humain avec les choses qui l'entourent. La vérité est tout ce qui est conforme à la réalité. Autrement dit : il est question de la conformité d'une chose avec le réel.

Nous avons remarqué, dans ce roman, qu'il y'a une relation entre la folie et la vérité et ceci à travers le fait que Moha est un fou mais ses paroles ont un rapport direct et conformes avec la réalité vécue. Par exemple, il a parlé de l'argent tout en nous montrant ce qu'elle peut créer dans son côté négatif tel que le racisme, la tristesse. Et selon ce fou, l'argent tue, si on analyse la citation qui suit :

²⁰ Ibid, p 25

²¹ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op.cit, p : 24.

²² <http://www.universalis.fr/encyclopedie/verite/>

« Des millions d'argent séparent les hommes. L'argent tue. il tue la vérité. il est aveugle. non ! Comprenez moi bien il ne rend pas aveugle ; les gens voient, mais piétinent un verger de fleurs et d'oiseaux ²³ »

. Donc, l'argent tue à l'intérieur de l'être humain son humanité, et l'amour qu'on doit donner aux autres . C'est ce qui nous rend aveugle devant la vérité , dans le respect et la joie entre les personnes d'une société.

« J'ai enlevé ma chemise et leur ai dit : « Frappez ! Frappez ! » Ils ont ri et puis ils sont partis ²⁴ »

Comment peut-on expliquer qu'une personne sensée et qui a toute sa raison peut ôter sa chemise en plein public et devant établissement respecté. N'importe quelle personne va la considérer comme étant un fou. Donc, ici et où il y a une relation entre la société et Moha et où celui-ci vit à l'intérieur d'elle. Les membres de sa société vont le juger à travers ses gestes et ses manières et confirmer sa folie :

« Ah, la terre, c'est plus beau que l'argent. L'eau. L'eau. Une source pour le temps. Mais dans cette banque, il n'y a pas de source. Il y a de marbre et de l'acier ²⁵ ».

Dans cette citation suivante, Moha essaye d'ouvrir les yeux des gens de son village que la terre et l'eau sont plus beaux que l'argent contenu dans cette banque construite de marbre et d'acier et qui ne sont pas une source de la vie du moment qu'ils sont inertes et sans. Donc Moha ,ici nous présente une vérité, il éveille chez les autres le sentiment de l'amour de la patrie en leur donnant des conseils et en confirmant ce que l'indépendance a donné à seulement une partie du peuple une identité à travers la carte d'identité et le passeport. L'état a été injuste par sa discrimination et on écrasant sa dignité comme indiqué dans cette citation :

« Oh, je sais, l'indépendance nous a tout promis. (...). Remarquez, l'indépendance nous a donné des passeports, oh, pas à tous, disons des cartes d'identité avec matricule et chiffres codés, Elle nous a donné un nom, un peu de dignité, mais la dignité on ne l'a jamais perdue, même dans les moments de crise ²⁶ ».

²³ Ibid, p. 28.

²⁴ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op.cit, p. 28.

²⁵ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op.cit, p. 29.

²⁶ Ibid, p29

D'après toutes ces citations, nous avons trouvé des expressions qui ont révolté le sentiment de la volonté dans la mesure où l'amour de l'argent des membres de sa société, à lui seul, pousse Moha à parler et à expliquer la vérité essaye de montrer que la vie ne s'arrête pas à l'argent et que l'amour de l'argent ne fait pas le bonheur.

A travers la description présentée par le narrateur sur la folie de Moha, nous avons trouvé qu'il y a plusieurs choses qui se cachent aussi ; tels que la sagesse à travers ces paroles.

3.4. Moha / Sagesse

D'après notre lecture du roman, nous avons détecté qu'il existe dans les paroles de Moha, considéré par sa société comme étant fou, une forme de sagesse.

La sagesse désigne la qualité d'une personne qui cherche à trouver les solutions. Un sage est celui qui tente à travers la réflexion et l'argumentation raisonnable de traiter ses propres problèmes, ceux de sa société ou ceux de sa famille. La sagesse a alors une relation avec l'intelligence et avec un esprit créatif et vivant. Quelqu'un qui est sage, c'est celui qui incite à la paix, il est tolérable grâce à ses paroles, ses idées et ses agissements.

La sagesse est la vertu si l'on la définit comme caractère ou qualité morale. Elle est un savoir dans le sens où on la prend comme connaissance et de données acquises et apprises. Elle est prudence, génie visionnaire et puissance prophétique dans la mesure où elle est intelligence déductive qui s'appuie sur l'observation et l'expérience. Elle est également science politique dans une logique de recherche de la vérité et d'examen de la manière la plus adéquate et la plus judicieuse d'agir avec autrui

« Le sage doit donc non seulement connaître les conclusions découlant des principes, mais encore posséder la vérité sur les principes eux mêmes. La sagesse sera ainsi à la fois aison science munie en quelque sorte d'une tête et portant sur les réalités les plus hautes.²⁷ »

Un fou est quelqu'un qui est perçu comme « anormal » : il vit loin des autres, ayant des représentations et des attitudes qui lui sont propres et qui s'opposent aux "normes"

²⁷ Aristote, Éthique à Nicomaque. Traduction (1959) J. Tricot (1893-1963), Éditions Les Échos du Maquis, v. : 1,0, janvier 2014. Livre en pdf, p. 136. disponible sur : http://www.echosdumaquis.com/Accueil/Textes_files/EthiqueNicomaque.pdf, consulté le 10/06/ 2021.

acceptées et partagées par l'ensemble des membres de sa société. C'est en fait, une personne qui parle toute seule, et n'ayant qu'elle-même comme unique interlocuteur. Dans *Moha le fou, Moha le sage*, nous avons pu déceler qu'à travers ce personnage la confusion des propos et des idées. C'est un autre Moha plus le sage et remarquablement plus lucide et plus sage qui lutte contre l'importance exagérée donnée par sa société à l'argent. Il est contre la corruption, l'injustice et l'inégalité. Sa voix, est considérée comme une voix de révolte. Moha est alors fou, car il dit la vérité dans une société qui la cache.

Moha le fou, Moha le sage est un roman qui nous montre, à travers ses personnages et sur tout à travers Moha, le personnage principal, une image critique de la société marocaine. Notre lecture du roman nous conduit à découvrir des traits de sagesse de ce fameux et célèbre "Moha". Parce qu'il parle d'une façon très directe, à haute voix, il devient, pour lui-même et pour les autres dont les voix sont menacées, une sorte de porte parole et de dénonciateur. La folie de Moha, n'est qu'un lieu et un moment de liberté. Le lecteur est, dans cette œuvre, devant une certaine forme de sagesse qui s'exprime dans la folie de Moha. C'est une forme qui offre un tableau, un flux de pensées qui aboutit vers une réalité paradoxale où la folie" devient au service de "la sagesse.

La critique du système politique d'un pays à travers les paroles d'un personnage fou ne paraît acceptable. Moha se cache pratiquement derrière la peau et le masque d'un fou pour dire la vérité. Si, nous voulons enlever ce masque, nous allons trouver quelqu'un qui est sage, une personne qui n'a que les mots pour changer des choses, pour traiter et résoudre les problèmes de la société. Il lutte contre le pouvoir de l'argent, du racisme. Il lutte pour provoquer le système, et le diriger vers le bien dans un pays où la peur et le silence règnent. L'auteur utilise les paroles d'un fou comme un outil et un moyen pour lutter contre le mal et la souffrance. Le personnage Moha veut ouvrir les yeux des autres pour voir la vérité, pas seulement la voir, mais de parler et d'oublier la peur. Moha essaye de toucher les sujets et les problèmes de sa société mais d'une manière tolérable par l'état ou par sa société.

« Tout les matins entre huit et neuf heures, Moha s'installe en face de l'entrée de la banque, sort sa flute, jou un petit air grinçant, et au moment où il y a foule il tire de sa poche des billets de banque et les déchire un à un, méthodiquement, méticuleusement en mille petits morceaux. »

Les deux exemples que nous a présentés la narration sont confédérés comme des preuves pour dire que Moha est une personne anormale et un fou. Si les gestes de Moha nous montrent sa folie, alors ses paroles sont considérées comme quoi ? Puisqu'il traite des thèmes qui touchent la société, il essaye à travers ses paroles de trouver des solutions pour les problèmes posés par sa société. Ses phrases, ses paroles contiennent des métaphores. Il utilise un style difficile à comprendre. Il s'agit d'un style très haut et très difficile à comprendre, ce style est utilisé par un personnage fou. Est-ce que c'est logique qu'un fou puisse faire ça ? Nous avons essayé de revenir à l'état psychique de ce personnage pour comprendre son point de vue et sa pensée. Le personnage « Moha » parle de l'argent devant la banque, seul et à haute voix et en plus de tout ça, il parle avec lui-même il n'a aucune personne avec lui :

« L'argent, c'est de l'or (...) L'argent. L'argent. Ça rend fou ».

Ici, Moha parle de l'argent à travers cette citation, nous pouvons remarquer qu'il s'agit de l'argent, et que l'amour de ces dernier chez les autres le rend fou parce que selon lui il ya des choses qui existent dans la société et qui ont plus d'importance que l'argent. Alors sa société ne voit que l'argent. Pour eux l'argent fait plusieurs choses et que l'argent c'est une égalité avec la vie en général. Le personnage ne fait que parler de l'argent, il développe cette idée dans plusieurs tournures. Des tournures qui ne manquent pas de nous orienter vers une explication bien déterminée : le sentiment de tristesse du personnage est motivé parce qu'il y'a des choses qui ont plus d'importance que l'argent mais qui sont écartées dans la vie des individus. Alors tellement il entend les autres parlent de l'argent il va être un fou. Tandis que pour lui, il peut être un pauvre mais il vit à l'aise, comme il peut être riche c'est-à-dire quelqu'un qui a l'argent mais le malaise domine sa vie alors à l'occasion de cette idée, nous pouvons citer :

« (...) je suis pauvre ... Mais je sais rire ».

D'après cette citation, nous remarquons il n'est pas nécessaire d'avoir l'argent pour connaître la joie et être à l'aise. Dans cette phrase nous sentons qu'il y a une sorte de sagesse parce que Moha ici montre à sa société que la richesse ne crée pas le bonheur comme il est peut être que la pauvreté n'invente pas la tristesse puisque, il est pauvre donc il n'a pas de l'argent mais il sait rire. Donc pour dire aux autres que l'argent ne fait le bonheur toujours, il faut ouvrir les yeux vers des autres choses et les fixés sur les

problèmes de la société. Moha utilise des phrases métaphoriques pour montrer et traiter les sujets qui touchent son pays. Alors, les autres personnages le considèrent comme un fou à travers ses gestes, son caractère, donc le regard de sa société est très faible, c'est-à-dire qu'il n'est pas profond. Parce que s'ils ont entré dans les détails, c'est-à-dire s'ils ont compris ce qu'il dit par Moha. Ils vont le comprendre facilement. Mais parce que la peur est le roi de leurs vies, alors même s'ils ont compris de quoi s'agit ils ne vont pas l'accepter. Moha dit en plein public :

« Moha, son pouvoir est dans les mots ; et les mots sont traîtres ».

des idées, et des mots pour présenter la vérité, et parce qu'il n'a pas réussi de passer le message. Pour Moha, il y a quelque chose qui manque, dans la mesure où, l'argent pour lui ce n'est la vie, selon lui, l'argent est une petite partie dans la vie. Alors, il essaye de montrer cette idée à sa société mais il n'y a pas ce qu'il écoute, donc même s'il parle, il ne va pas voir un changement dans le sens où il le confirme lui-même :

« Je parle. Je parle et rien ne change. Rien ne bouge²⁸ ».

Moha lutte contre la corruption, contre l'argent sale, il est avec la liberté, alors, il parle, il parle encore une fois mais il n'y a aucun changement. Dans cette citation, Moha nous montre qu'il essaye de changer plusieurs choses, mais aucun résultat. Il y a ici une sorte de sagesse qui se cache derrière les paroles d'un fou, c'est-à-dire, la société voit que Moha est un fou à travers ses gestes, et ses vêtements mais si nous analysons ses paroles nous trouvons qu'elles disent la vérité.

« Mais vous ne m'écoutez pas ! Vous êtes absents, vous avez enfui votre tête dans la masse des billets de banque ; vous perdez déjà l'ouï, bientôt vous perdez la vue et ensuite vous deviendrez impuissants ; (...). Vos enfants vous quittent déjà. Mais vous ne le savez pas encore²⁹.... ».

D'après ces citations, Moha nous montre que sa folie est au service de la sagesse. Un fou ne peut pas raisonner de cette manière. La peur et le silence de la société donnent à Moha le sentiment d'être fou quoiqu'il ne dit que la vérité, il nous montre la situation de son pays, il veut que sa société ouvre les yeux et découvre ce qui est caché derrière les barrières

²⁸ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, Editions du Seuil, France, 1978 , p : 25.

²⁹ Tahar ben Jelloun, Moha le fou, Moha le sage, op.cit , p : 37.

Nous pouvons dire ici que Moha n'est pas un fou mais il est dépressif. Alors la dépression, donne naissance à des gestes agressifs. Donc l'état psychique de Moha qui le pousse de faire ces bêtises et de rester seul et qui donne aussi la naissance à la solitude mais ça n'empêche pas de dire que Moha pense d'une manière très juste et très logique. Si il est fou, comment peut on expliquer sa raisonnement et sa logique, peut être, sa colère du ce silence de cette peur aussi qui le pousse de faire et de penser de cette manière. Le écrivain propose de découvrir la vérité à travers des traits et quelques caractères de la mentalité de sa société et son pays. Dans le sens ou il se cache derrière la peau de la folie pour critiquer sa société, alors d'autre part, il utilise un style très difficile à déchiffrer.

Lire ce roman « Moha le fou, Moha le sage » c'est en effet plonger dans le vif de la société marocaine et lever le voile sur sa société. Alors, si nous voulons pratiquer la sociocritique ici, nous pouvons dire qu'il y a une relation entre Tahar BenJelloun et la société, donc, dans la mesure ou le roman nous présente des personnages avec leurs défauts et leurs qualités dans une société où le silence est la seule garantie pour vivre, l'œuvre porte une ou plusieurs visions du monde, qui se transmettent à nous, (les lecteurs) à traves les personnages qui existent à l'intérieur. Moha, ici est le héro de l'histoire, le symbole de plusieurs choses. Ses gestes, ses paroles donnent naissance à un terme qui désigne un comportement ou une vision du monde chez sa société. C'est-à-dire que les bêtises de Moha poussent sa société de le considère comme un fou. Donc cette folie prend une nouvelle orientation dans ce cas parce qu'il existe une sorte de sagesse. Alors cette dernière se cache derrière la peau de la folie. D'après cette petite analyse et notre lecture profonde nous avons remarqué

Conclusion

Finalement et en conclusion, une société développée et ouverte sur le monde moderne doit ou ne doit posséder des qualités et des défauts tels que la folie et la sagesse refléter son sous développement ou son progrès au fil de tous les temps et pour symboliser les grands événements heureux ou tragiques, aux niveaux communautaire".

La folie est-elle un défaut dangereux ? a-t-il crée des problèmes ? . -t-il crée des avantages ?

Nous avons dit, peu plus haut que la folie est en elle-même une sagesse car l'ajout d'une d'une qualité cachée dans un défaut est une richesse ? quoique c'est relatif a la personnalité et certaines sociétés comme les sociétés arabes ?

Nous en déduisons et en réponse aux questions ci-dessus que la folie n'est pas un processus dangereux et qu'au contraire, elle est une richesse et qu'elle ne peut être vue comme défaut si le fou n'est pas agressif relativement et pour être prise comme valeur, la personne folle doit, participer, au moins en partie, à la vie de la société et ceci de manière régulière et doit adapter, partiellement ou de façon plus étendue, son comportement, ses habitudes, son langage (s'il y a lieu) à un environnement culturel donné et enfin, elle combine et synthétise des traits du défaut enveloppé d'une qualité. Certains traits (attitudes, croyances, valeurs, comportements, etc.) proviennent de l'une ou l'autre (c'est la partie combinaison) tandis que d'autres n'appartiennent plus ni à l'une ni à l'autre mais en sont une synthèse.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'étude de la folie dans le roman, *Moha le fou, Moha le sage* de Tahar BENJELLOUN, qui a été écrit et édité pendant la période post-coloniale au Maroc a-t-elle été réalisée ? Pour parvenir à donner une réponse à notre question dans notre mémoire, il nous a fallu en premier lieu faire un plan de travail que nous devons suivre pour bien cerner cette recherche

Nous avons commencé par faire la présentation de cet auteur, sa vie et les œuvres écrites ainsi que son œuvre « *Moha le fou, Moha le sage* »³⁰ un peu plus en détail. Pour nous approfondir dans le vif du sujet, nous devons définir la folie et la sagesse où nous avons fait ressortir la présence de deux concepts, quelles soient explicites ou implicites,. Tout ce qui entoure cette dualité de termes a eu sa part, tel que la vérité, l'opulence, la pauvreté, la richesse, la nature, la corruption et le racisme. Nous avons abouti, en fin de compte à l'éclaircissement de la folie et sa relation avec la sagesse que nous avons achevé par l'influence des facteurs sociaux dans la transformation de l'opinion de censurée à la liberté d'expression de la bouche d'un fou

De notre recherche à découlé que la folie a été abordée dans notre corpus ainsi que la sagesse, par une présence lexicale, connotative et dénotative, certes, explicite du côté folie mais implicite du côté sagesse.

De ce fait, nous pensons que la folie a été suffisamment abordée dans cette œuvre, surtout lorsqu'on sait que Moha n'a pas été pris au sérieux par les habitants car ils pensaient que c'était un fou. Nous avons pensé que les marocains de cette période étaient des pauvres qui vivaient dans la misère et qui ne pouvaient même pas se permettre un autre avis différent de la folie et acquérir une cause, premièrement, pour la non ouverture des marocains à la liberté d'expression, du moment qu'ils étaient occupés par les travaux pénibles pour subvenir à leur besoins et sous un régime dictatorial

L'identité de la personne s'élabore à partir des multiples facteurs constitutifs et de sa culture et de l'individu dont l'insertion, dans l'histoire propre de chacun, constitue la personnalité. Si la folie renvoie à sagesse, la situation d'assimilation appelle, en urgence et obligatoirement en réponse le concept d'une démarche identitaire de réunir la sagesse et la folie dans la même personne en raison de ce qui a été cité auparavant suite à l'état du pays, et devient forcé et inévitable de choisir de parler de la sagesse à travers un personnage fou pour masquer et couvrir la stratégie de la manifestation et la réclamation

la sagesse a sans nul doute comme point commun de s'épanouir au sein d'une sphère de mixité sociale entre pauvres et riches. La diversité fait partie du quotidien, apportant une vraie richesse au cœur de la communauté. Mais face aux régimes autoritaires, de telles tactiques sont nécessaires pour construire la relation citoyen et responsable étatique. Si les différences comportementales dans une société sont enrichissantes, elles ne sont pas toujours faciles à accepter au quotidien.

Si c'est le cas, accepterons nous celle-ci, « *Ni fou ni sage*³¹ » ,message envoyé par Tahar BENJELLOUN pour résoudre le problème mais nous oblige à entrer dans d'autres questionnements, et si Moha n'était ni fou ni sage ?, possédait-il une troisième qualité qui est en mi-chemin entre la folie et la sagesse ? et que nous devons tous adopter pour passer nos messages les plus critiques.

Vivre avec un défaut enveloppé d'une qualité ou une qualité chargée d'un défaut laquelle accepter ? Ou une telle capacité devenant une vertu mais pas un frein du quotidien, bien qu'il y ait des différences cela ne pose pas de problème, il suffit seulement qu'il y ait l'acceptation de l'autre et de s'y adapter et dans cette perspective, la folie ne déstabilise pas la sagesse qui se trouve au fond de chacun de nous, elle la reformule. Pour donner une réponse, nous pensons que c'est tout simplement la naissance d'une autre forme de comportement

Donc, Tahar BENJELLOUN, en évoquant la folie dans son roman *Moha le fou, Moha le sage*, il est entrain de la lancer dans cette nouvelle liberté d'expression évoquée un peu plus haut. Et en l'associant à une autre qualité, dans cette même œuvre, et qui est la, l'auteur appelle ainsi à la multi-comportement de sentiments qui ouvre les voies de la

³¹ Tahar ben Jelloun, *Moha le fou, Moha le sage*, Editions du Seuil, France, 1978, p : 128.

diversité contestataire pour faire évoluer notre société et la classer mondialement au rang des pays les plus respectueux des droits des hommes tout en donnant un nouveau nom à cette attitude fou/sage voulant dire ni fou, ni sage.

➤ Bibliographie

❖ Format papier

- ✓ **BENJELLOUN** Tahar , *Moha le fou, Moha le sage* , édition *du seuil*, France, 1978.

❖ Format électronique

➤ Ouvrages

- ✓ **ARISTOTE** *Ethique* **SAVARIN** Anthelme, *physiologie du gout*, 1825

➤ Articles périodiques :

- ✓ **Mélissa Guillemette**, Tahar Ben Jelloun - *La révolte est un poème*, 30 juillet 2011,
- ✓ **DUCHET** Claude, *Introduction : socio-criticism*, In *Sub-Stance*, n° 15, Madison, 1976,
- ✓ **GERARD** Genette, *introduction à l'analyse du roman* .Paris .PUF.1980

➤ Les mémoires :

- **Le concept de la folie dans le roman Moha le fou , Moha le sage de Tahaer Ben Jelloun ,université Oum Bouaghi,présenté par Bouchouareb Iman,2014-2015**
- **L'ironie dans Moha le fou Moha le sage de Tahar Ben Jelloun ,université Mohamed Seddik BENYAHIA, présenté par DEROUAZ Nabiba, 2014-2015**

➤ Sites web :

- ✓ <http://www.universalis.fr>
- ✓ <http://www.ledevoir.com/culture/livres/328398/tahar-ben-jelloun-la-revolte-est-un-poeme#>
- <http://www.ledevoir.com/culture/livres/328398/tahar-ben-jelloun-la-revolte-est-un-poeme#>

- ✓ <http://www.ledevoir.com/culture/livres/328398/tahar-ben-jelloun-la-revolte-est-un-poeme#>
- ✓ [mémoire online.com](http://memoireonline.com)
- ✓ francophonie.e.monsite.com
- ✓ fabula.org/
- ✓ fr.wikipedia.org

- ✓ Méli^{ssa} Guillemette, Tahar Ben Jelloun - La révolte est un poème, 30 juillet 2011,
- ✓ [Les gens du Balto.e-mon site.com](http://lesgensdubalto.com)
- ✓ [Universalis.fr/encyclopédia](http://universalis.fr/encyclopedia)
- ✓ **Academia.edition.Analyse du discours 2013**

- ✓ <http://www.ledevoir.com/culture/livres/328398/tahar-ben-jelloun-la-revolte-est-un-poeme#>

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I : Présentation de l'auteur et du roman	5
1. Présentation de l'auteur	6
1.1. Biographie.....	6
1.2. Ses œuvres	7
2. Le roman et ses personnages :	8
2.1 Le roman :	9
2.2. Les personnages	9
Chapitre II : Les outils analytiques littéraires	13
1. La sociocritique	14
1.1. L'historique de la sociocritique	14
1.2. La sociologie de la littérature et la sociologie littéraire :	15
1.3 Littéarité et socialité	16
1.3.1 La socialité	17
1.3.2 La littéarité	18
2. La narratologie	19
2.1. Les modes narratifs	20
2.2. Auteur /Narrateur	20
2.3 Le personnage principal	21
2.4 L'étude du temps	22
2.4.1 Le temps du récit	22
2.4.2 Le temps de la narration	22
3. L'analyse et le discours	23
3.1 Le discours :	24
3.2. L'analyse du discours	24
Chapitre III : L'étude la folie.....	27
1. Les concepts de la folie et de la sagesse.....	28
1.1. La folie	28
1.2. La sagesse.....	29
2. La présence de la folie et de la sagesse	30
3. La folie, un message implicite	31
3.1. Moha la nature	31

3.2. Moha le matérialisme	32
3.3. Moha la vérité	32
3.4 Moha la sagesse.	34
Conclusion générale	40
Bibliographie	
Table des matières	
Résumé	

Résumé

L'étude de la folie chez Tahar BENJELLOUN

dans « Moha le fou ,Moha le sage » , folie et sagesse

Après avoir présenter l'auteur et son roman,nous avons fait l'analyse du thème avec les outils littéraires tels que sociocritique,narratologie et enfin analyse du discours.La folie a été abordée avec une nouvelle liberté d'expression sous forme d'une sagesse masquée par un grain de folie pour que Celle-ci soit au service de la première pour affronter l'autoritarisme

Mots clés : La folie, la sagesse, littérature maghrébine, revendication

دراسة الجنون عند طاهر بن جلون في روايته موا المجنون موا الحكيم

ملخص بعد تقديم الكاتب الطاهر بن جلون وروايته موا المجنون موا الحكيم قمنا بتحليل الجنون بالادوات الادبية المتمثلة في النقد الاجتماعي و طريقة السرد و اخيرا تحليل الخطاب تم التطرق لجنون بحرية تعبير جديدة تحت مفهوم الحكمة المغطات برذاذ الجنون لتصبح هذه الاخيرة في خدمة الحكمة حتى تجابه التسلط
الكلمات المفتاحية/ الجنون الحكيم الادب المغربي المجابهة

Abstract: The study of madness at Tahar BENJELLOUN in « *Moha the mad, Moha the wise* »

After presenting Tahar BENJELLOUN and his novel *Moha the mad, Moha the wise* , we analyzed madness with literary tools such as sociocriticism, narratology and finally discours analysis .

Madnes was approached with a new freedom of expression. Expression in the form of a wisdom masked by a grain of madness. So, that it is at the service of the first to face up to authoritariism

Key words /Madnes, Maghreb litterature, wisdom,

Discipline : Littérature générale et comparée

Université Ibn Khaldoun - Tiaret - Algérie